

vous êtes humble et pauvre, mais votre gloire est plus éclatante que celle des plus grands empereurs."

Frère Simplicius vit ensuite un grand personnage traçant sur de gros livres le nom de Dieu. Or, chose étonnante, de ce gros livres il ne sortait qu'une épaisse nuit qui se répandait sur le monde. D'un autre point au contraire s'éleva une clarté qui lutta avec cette nuit. Et cette clarté ne venait pas d'un grand astre étincelant, mais d'un groupe de petites âmes. Là une pauvre religieuse lisait un livre, et chaque page flambait comme un soleil. Là une autre cousait, et de son aiguille sortit une grande clarté. Là une servante en allumant le feu, fit un si grand brasier que sa clarté réchauffait et attisait une multitude d'autres feux. Là un petit garçon gardait des moutons, et la clarté qui montait de lui devint un ostensor infiniment brillant où vint d'elle-même se placer l'Hostie.

Puis la scène changea, Simplicius vit un docteur écrire un livre que les anges lui dictaient et qu'il traçait en lettre d'or à la lueur de brillantes petites âmes qui, sans s'en douter, l'éclairaient en épluchant des légumes, lavant des tuniques et maniant le balai. Il vit des hommes annonçant avec succès la parole de Dieu, mais la lumière qui semblait sortir de leurs lèvres et éclairait les foules, partait de quelques pauvres personnes ignorantes qui priaient auprès d'eux...

Simplicius vit beaucoup de choses encore, toutes portant le même symbole qu'il comprenait bien maintenant... Il se vit enfin lui-même dans une nuée lumineuse qui montait au ciel. Il se vit dans ses humbles besognes et il vit que chacune d'elles donnait plus d'éclat à la voix du prédicateur, à la science du docteur, à la palme du martyr.

... Et la vision s'éteignit. Simplicius, dans la cuisine maintenant pleine d'ombre, reprit son humble travail. Il l'aima et il ne pensa plus qu'il pourrait dans une autre situation se dévouer davantage pour le Bon Dieu et pour les âmes.

Depuis ce jour, rapporte la chronique du couvent, Frère Simplicius ne fut plus jamais triste.

JEAN-FRANÇOIS RUCHE, *Tertiaire.*